

Ma rencontre avec Jean Béliveau

J'ai rencontré Jean Béliveau à la fin des années 70 alors que j'étais responsable d'un programme d'intégration sociale par le loisir s'adressant à de jeunes handicapés intellectuels.

J'avais fait parvenir une demande écrite à l'organisation des Canadiens pour que notre organisme puisse bénéficier de billets de faveur, et une secrétaire avait communiqué avec moi pour me fixer une rencontre avec M. Jean Béliveau qui était vice-président aux affaires sociales.

En me dirigeant vers le Forum de Montréal, je ne pouvais croire que j'allais rencontrer ce géant de mon enfance qui avait réalisé des exploits avant même que je vienne au monde. Devant la porte capitonnée du bureau de Jean Béliveau, j'ai essayé de me rappeler les dates importantes de la carrière de cette légende.

La porte s'est ouverte et j'ai été reçu par un homme incroyablement affable et chaleureux. En prenant place devant son bureau en chêne massif, toutes les dates que j'avais tenté de retenir se sont tout à coup envolées. Dans une ambiance feutrée, j'étais devant le vrai Jean Béliveau et je ne parvenais plus à prononcer un seul mot. Je souriais comme un imbécile heureux et je me suis dit que le grand homme allait sûrement être très déçu par notre rencontre.

À ma grande surprise, c'est M. Béliveau qui a entrepris de me questionner sur mon histoire personnelle. Il semblait vouloir tout connaître de mon travail auprès des jeunes handicapés intellectuels. Une légende vivante écoutait attentivement mes réponses.

Après cette incroyable rencontre, où je n'ai pas eu le temps de questionner M. Béliveau sur sa carrière exceptionnelle, il m'a assuré que notre organisme allait être inscrit sur la liste des billets de faveur des Canadiens de Montréal.

Par la suite, nous avons fréquemment reçu des billets pour les matchs des Canadiens, ce qui a permis à plusieurs de nos jeunes d'apprendre à s'orienter et à s'organiser dans la grande ville pour assister à des matchs de hockey au Forum de Montréal.

Cette rencontre avec Jean Béliveau est demeurée gravée dans ma mémoire. Maintenant qu'il n'est plus, je suis bien triste, mais je me souviendrai toute ma vie d'un grand homme qui ne m'a jamais donné l'impression que j'étais petit. Bien au contraire.

Merci Jean Béliveau.

Michel Pruneau, 3 décembre 2014

[Retour au site](#)